

comme de grands magasins flottants. Après cinq ou six jours de navigation, nous mouillâmes à l'île d'*Hassama*, à deux lieues de la terre ferme; elle n'est pas habitée, mais on y fait de l'eau qui est très bonne. De là jusqu'à Suez, on mouille tous les soirs près de terre, et les Arabes ne manquent pas d'apporter des rafraîchissements.

Douze ou treize jours après être partis d'*Hassama*, nous arrivâmes à la rade d'*Yambo*. C'est une ville assez grande, défendue par un château qui est sur le bord de la mer, dont les fortifications sont fort misérables. Elle appartient au roi de la Mecque. Je n'allai pas la voir, parce que les Arabes qui courent de tous côtés dans ces quartiers volent les passants, et maltraitent ceux qui vont à terre. Le vent contraire nous arrêta huit jours dans cette rade. Deux jours après notre départ d'*Yambo*, nous mouillâmes entre deux écueils, et nous y essayâmes une si furieuse tempête; que nos deux câbles se rompirent, ce qui nous mit en grand danger de nous perdre; mais la tempête ne dura pas. Nous abordâmes à *Miula*. C'est une ville à peu près de la même grandeur qu'*Yambo*, qui a aussi un château de peu de défense. De là nous passâmes à *Chiurma*. C'est un très

bon port
tempête
lage, m
bes. No
cause d
long-ter
espérai
mer, et
chamea
jours.
y a gar
y comm
grecs d
leur ri
du mor
chevêq
étoit p
mon an
à Tour
me mi
ce fame
trois jo
ticable
Le mo
de la
murée
m'y tin